



Le 19 février 2025

Office de Consultation Publique de Montréal
1550, rue Metcalfe, bureau 1414
Montréal, Québec H3A 1X6

À qui de droit,

La crise croissante de l'itinérance à Montréal est impossible à ignorer. Avec près de la moitié de la population en situation d'itinérance au Québec concentrée sur l'île de Montréal – un chiffre alarmant de 4 690 personnes – notre ville doit reconnaître l'urgence de s'attaquer à ce problème. Cette crise touche de manière disproportionnée les individus Autochtones, qui représentent environ 12% de la population en situation d'itinérance visible, alors qu'elle ne constitue que 0,6% de la population totale à Montréal. Cette surreprésentation flagrante n'est pas une coïncidence, elle est la conséquence directe de systèmes coloniaux en place qui continuent de négliger les communautés Autochtones.

Pour les Premières Nations, les Inuit et le Métis à Montréal, l'itinérance ne se résume pas simplement à l'absence d'un toit. Elle est profondément enracinée dans une Histoire de déplacements forcés, de discrimination systémique et de déconnexion au territoire, à leurs cultures et la communauté. La surreprésentation des Autochtones en situation d'itinérance chronique et cyclique révèle l'insuffisance du système actuel pour répondre à leurs besoins. Montréal abrite 82% des Inuit en situation d'itinérance au Québec ; une conséquence directe des politiques historiques et contemporaines qui ont entraîné des déplacements forcés et créé des conditions de vie invivables dans les communautés du Nord.

Les solutions actuellement en place ne fonctionnent pas. Seuls 7% des Autochtones en situation d'itinérance à Montréal ont accès à des ressources culturellement adaptées, et seulement 5% ont accès à des centres de thérapie qui tiennent compte des modes de guérison Autochtones. En l'absence de réponses qui sont ancrées dans le territoire, dirigées par les communautés et culturellement adaptées, cette crise ne fera que s'aggraver.

La Ville de Montréal est un espace partagé – aucun groupe ne possède ce territoire. Les perspectives Autochtones en matière de gestion de la terre, du respect de l’environnement et d’interconnexion doivent occuper une place centrale dans toutes solutions envisagées pour la cohabitation sociale et dans la lutte contre l’itinérance. Répondre à cette crise implique de reconnaître que les peuples Autochtones doivent être impliqués dans l’élaboration de ces solutions. Si l’on s’abstient de s’attaquer aux obstacles systémiques, notamment le manque de logements adéquats et de services adaptés culturellement, et sans la reconnaissance des droits fonciers Autochtones – un changement significatif restera hors de portée.

La voix à suivre doit être fondée sur la collaboration, le respect, et la reconnaissance des savoirs et des droits des Autochtones. Ce n’est qu’en soutenant des initiatives dirigées par les Autochtones et en favorisant un véritable changement porté par les communautés que nous pourrons bâtir une ville offrant sécurité, dignité et sentiment d’appartenance pour tous.

Cordialement,



Stacy Boucher-Anthony
Directrice générale
Projets Autochtones du Québec
stacy.boucheranthony@paqc.org



Leilani Shaw
Directrice générale
RESEAU Autochtones de Montréal